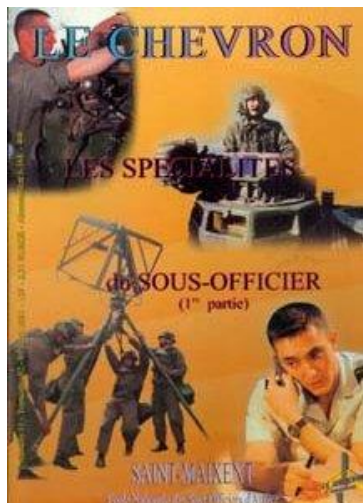


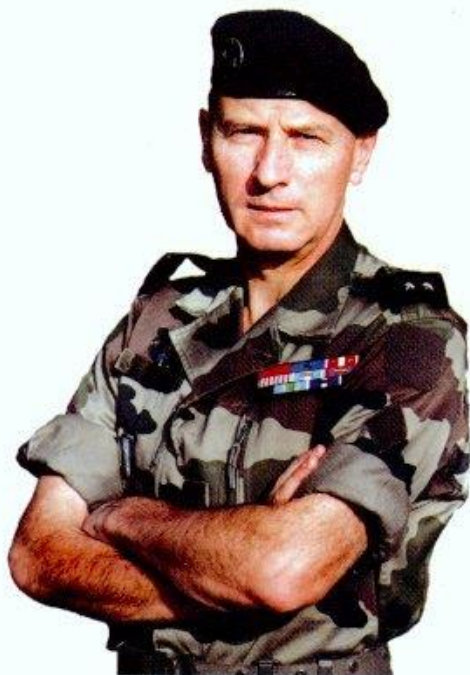
LE CHEVRON N° 11

- 2001 -

SOMMAIRE



- **Éditorial** : p. **1**
- Événement :
 - **Le XXI° stage des PSO** : p. **2-3**
- La vie de l'école : p. 4-5
- La vie des promotions : p. 6-7
- Mémoire :
 - Le sergent Carré : p. 8
 - **Le maréchal des logis Deroo** : p. **9**
- Dossier : Les écoles de spécialité : p. 10-19
 - L'école supérieure et d'application des transmissions : p. 10-14
 - L'école du commissariat de l'armée de terre : p. 15
 - L'école d'application de l'arme blindée et cavalerie : p. 16-17
 - L'école supérieure et d'application du matériel : p. 18-19
- Un métier:
 - Jeune sous-officier au 601° régiment de circulation routière : p. 20-21
- À propos de :
 - Témoignages sur le Timer : p. 22-24
- Les échos : p. 25
- **Courrier de l'association** : p. 26-**27**
- Musée du sous-officier : p. 28-29
- Regards sur :
 - - Histoire : l'armée d'Afrique p. 30-31



Au moment où se clôt la rédaction de ce numéro du Chevron, l'École nationale des sous-officiers d'active vient de faire un nouveau bond en avant dans sa mission de formation initiale au profit de l'encadrement de l'armée de terre et en particulier de tous ses sous-officiers.

En effet, de 2 500 élèves formés annuellement, l'école passe dès 2001 à 2 800 soit une augmentation de 12 % dans sa montée en puissance, appliquée pour l'essentiel cette année aux élèves de recrutement direct.

La caractéristique de ce dernier cran supplémentaire a été sa soudaineté et donc la mobilisation générale qu'il a provoquée au sein de l'école mais aussi dans certains organismes de l'armée de terre pour y faire face, en particulier à l'EMAT, à la DPMAT, au CoFAT et à la région terre Nord-Ouest, afin de mettre en état l'infrastructure et en ligne le personnel et les matériels nécessaires.

Je voudrais ici souligner le nouvel effort d'adaptation consenti par l'encadrement de l'ENSOA où il a fallu faire évoluer très rapidement, pour les adapter, les structures et entreprendre des études concrètes et des travaux dans l'urgence ; ainsi, le 1^{er} mars nous avons pu accueillir dignement la première promotion d'élèves à l'effectif de 500 et l'encadrement affecté en avance de plan de mutation.

Saint-Maixent consolide ainsi sa place de grande sinon de première école de l'armée de terre au sens où progressivement un peu moins de la moitié du personnel militaire de l'armée de terre aura reçu son instruction initiale de cadre dans ses murs puisqu'une partie des officiers y fait aussi ses premières armes.

Cette situation confirme, s'il en était besoin, tout l'intérêt que porte l'armée de terre à son école de sous-officiers ainsi que les devoirs et les satisfactions qu'ont et éprouvent ceux qui y servent : chacun sait en effet l'importance du premier regard porté sur l'institution par le jeune citoyen qui embrasse la carrière militaire ; futur cadre de la nation, celui-ci conservera de l'enseignement des disciplines de base reçue à l'école un comportement dont bénéficieront les subordonnés qu'il aura en charge plus tard ; la quasi totalité des sous-officiers étant formée à Saint-Maixent et la moitié du corps des officiers provenant du corps des sous-officiers, on mesure bien toute la place que l'école tient dans l'armée de terre.

Le général SUBLET

**OUVERTURE DU STAGE DES PSO PAR LE GÉNÉRAL COMMANDANT
LA FORMATION DE L'ARMÉE DE TERRE
(Résumé des interventions)**

En tant qu'autorité de tutelle de l'ENSOA, le GCA Bachelet a ouvert le XXI^e stage des PSO, en brossant la situation de l'armée de terre, avant de revenir sur le rôle des PSO.

En dépit d'inévitables motifs d'insatisfaction, il faut reconnaître que le travail accompli est considérable et que la refondation se passe bien. Les « nouveaux pros » découvrent les difficultés liées au rythme des séjours et aux situations insolites et se comportent remarquablement. Les « anciens pros » doivent aussi s'adapter au contexte général toujours plus international. Des difficultés de gestion du temps subsistent, qui nécessiteront des ajustements du système. On ne posera pas le sac pour autant en 2002, car chacun restera sollicité par la nécessité permanente de conquérir la ressource humaine.



Dans tout cela, les PSO se caractérisent par l'ancienneté et la compétence. La première procure l'autorité morale et le recul général. L'ancienneté ne doit pas déboucher sur le pessimisme ; il ne faut pas douter des jeunes, dont le niveau actuel est le plus haut atteint depuis 40 ans, mais il faut avoir le souci de la progressivité. L'ancienneté apporte enfin la pondération et la capacité de dire les choses aux chefs. La compétence, elle, ne place pas les PSO dans la pyramide hiérarchique ; ils sont en effet un élément latéral dont la fonction de conseil en fait une aide du commandement. Cette compétence ou exemplarité, faite de discipline, de franchise, de droiture et d'honnêteté, doit leur permettre de susciter l'adhésion.

En définitive, le rôle des PSO est et reste important pour tenir le cap dans la refondation en cours.

INTERVENTION DE LA DPMAT

Dans la matinée du 14 décembre, le général Irastorza, sous-directeur recrutement, a dressé le bilan momentané du recrutement en insistant sur le rôle des sous-officiers. Son exposé a été prolongé dans l'après-midi par une intervention du général de division Zeller, directeur du personnel militaire de l'armée de terre.

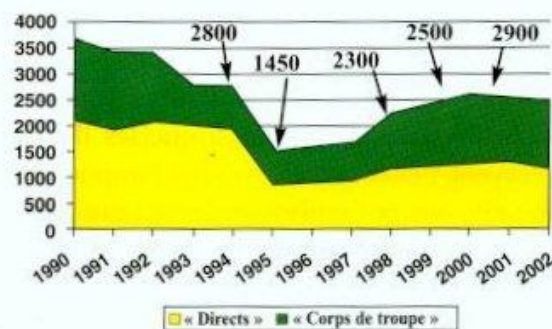
La déflation en cadres est maintenant réalisée à 90 % comme prévu. Il est temps d'ajuster flux des départs et recrutements pour atteindre nos effectifs. Dans cette optique, le nombre de pécules alloués devrait diminuer entre 2001 et 2003. Parallèlement, le recrutement de jeunes sergents augmente déjà, passant cette année de 2 600 à 2 900. Avec l'avancée



de la professionnalisation, le vivier pour le recrutement voie corps de troupe sera bientôt assuré. A ce sujet il est important de parler tôt aux EVAT des possibilités de carrière sous-officiers, ainsi que d'aider le commandement à déceler et à motiver ceux qui en ont le potentiel.

Concernant les carrières, le BSTAT a atteint son régime de croisière. Le taux de réussite de 75 % est comparable à celui de l'ancien BMP2. L'admission SOC en revanche est relativement durcie, adaptée ainsi aux impératifs d'une armée professionnelle et à la nouvelle limite d'âge unique. Le tableau d'avancement 2001 confirme la tendance 2000. Le taux de sélection par grade est stable et est comparable à ce qu'il était avant 1994 ; il y a une équité de traitement quelles que soient les origines ; un effort est fait sur le rattrapage des sergents BSTAT plus de 9 ans de grade.

LE RECRUTEMENT



« Il est important de déceler tôt les potentiels sous-officiers chez les EVAT »

LE MARÉCHAL DES LOGIS-CHEF DEROO, PARRAIN DE LA 193^E PROMOTION

Pierre Deroo est né le 14 septembre 1927 à Einod dans la Sarre. Le 24 novembre 1944, il s'engage pour trois ans au titre du 6^e régiment de spahis marocains et embarque deux mois plus tard à destination d'Oran. De retour en France, il sert successivement au 504^e régiment de chars de combat puis au 2^e régiment de dragons, où il est nommé brigadier le 16 avril 1949. En décembre 1949, il est affecté au 1^{er} régiment de chasseurs et part pour l'Indochine.

Au début de l'année 1951, le brigadier Deroo sert en tant que tireur sur auto-mitrailleuse et assure des liaisons au Tonkin. Il se fait rapidement remarquer par son sang-froid. En effet, le 15 janvier, lors d'une embuscade viêt-minh, il permet, par la précision de son tir, de forcer le passage. En outre, malgré le tir violent dont il est la cible, il n'hésite pas à sortir de son véhicule pour réparer une mitrailleuse enrayée et porter des ordres au convoi arrêté. Il permet ainsi l'embarquement de deux blessés et le passage du convoi.

A l'issue de ce séjour, il est à nouveau affecté au 2^e régiment de dragons qui fait désormais partie des forces d'occupation en Allemagne. Il y est promu brigadier-chef en mars 1952 puis il rejoint, en juin de la même année, le 5^e régiment de cuirassiers à Saïgon. A la tête de sa section de supplétifs, il se distingue par son allant et son mépris total du danger. Il s'illustre une nouvelle fois le 22 avril 1954 au cours d'un accrochage particulièrement violent où il facilite, par une manœuvre habile, le mouvement des unités voisines. Menant personnellement les embuscades et les nombreuses patrouilles, il sème l'insécurité pour le Viêt-minh sur toutes les pistes de son secteur.



Départ en patrouille blindée

Après une brève période en métropole au sein du 503^e régiment de chars de combat, il rejoint l'Algérie et le 8^e régiment de chasseurs à cheval. Au sein de ce régiment, il gagne le respect de ses hommes et la confiance de ses supérieurs par son travail discret et efficace qui contribue à la bonne marche des opérations de son unité.

Le 7 mars 1958, il donne une nouvelle preuve de son courage en mettant hors de combat trois adversaires. Pierre Deroo est nommé maréchal des logis-chef en janvier 1959. Deux mois plus tard, dans le Djebel Bouchita, à la tête d'une patrouille d'auto-mitrailleuses, il se lance à la poursuite d'un groupe rebelle et lui coupe la retraite. Il neutralise par son action deux ennemis et récupère leurs armes.

Mais le 29 décembre 1960, alors qu'il sert au sein du 5^e régiment de spahis, le maréchal des logis-chef Deroo est grièvement blessé par l'explosion prématurée d'une grenade lors d'une séance d'instruction. Il décède des suites de ses blessures.



TEMOIGNAGE

Extrait de la lettre adressée à la famille du maréchal des logis-chef DEROO par le chef d'escadrons CHALLAN BELVAL, commandant provisoirement le 5^e régiment de spahis au moment de la mort de celui-ci.

[...] Affecté au régiment depuis le 1^{er} mai 1959, il s'est tout de suite fait remarquer par son dynamisme et son activité. Très aimé de ses hommes dont il partageait la vie rude, il était apprécié de ses chefs qui pouvaient compter sur lui.

Ses états de service en Indochine, en Algérie, les citations qu'il a obtenues, sont un témoignage éloquent de son courage. Il laisse un bel exemple à ses fils.

C'est à la suite d'un accident qu'il a été grièvement blessé par une grenade qu'il lançait. Evacué rapidement par hélicoptère sur Orléans-Ville, il est mort à 21 h 30 à l'hôpital, ayant gardé toute sa connaissance.

Insigne homologué sous le numéro G. 4698



SERGEANTS DE LA PROMOTION « SCH PETIT-MÂLE » AU 17^E RÉGIMENT DU GÉNIE PARACHUTISTE

Après leurs mois de formation au sein de la 178^e promotion « sergent-chef Petit-Mâle », à l'école nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent puis à l'école supérieure et d'application du génie à Angers, les trois jeunes **sergents Bodenes, Clave et Sarrazin** ont eu le privilège de choisir le 17^e régiment du génie parachutiste. Ils ont été accueillis par le président des sous-officiers et très rapidement présentés au colonel Swed, chef de corps du régiment. A cette occasion, ils ont appris qu'ils étaient affectés dans des compagnies de combat.



Après avoir fait le tour du régiment, ils ont intégré leur compagnie respective où ils ont été reçus par leur « parrain » et le commandant d'unité. Ces derniers leur ont donné leur affectation au sein de la compagnie. Tous intégraient une section de combat.

Le sergent Bodenes rejoignait la 1^{re} compagnie de combat, dans la section du lieutenant Foisel. Il a pu, dès le début, mettre à profit sa formation génie lors de l'exercice de franchissement de l'Aveyron. Actuellement il s'apprête à recevoir une jeune section d'engagés volontaires. Il prépare ses cours juste avant leur arrivée.

Le sergent Sarrazin, quant à lui, a rejoint la 3^e compagnie de combat. Il est parti dès le début au centre d'entraînement commando de Givet. Il devrait partir prochainement pour la Guyane, ce qui lui apportera une expérience de la vie en climat tropical.

Quant à moi, peu de temps après avoir rejoint la 4^e compagnie, je recevais une section de jeunes engagés volontaires de l'armée de terre. Ce passage à l'instruction m'a permis de les éduquer, de les instruire et de parfaire mes méthodes pédagogiques. Je réintégrerai la 4^e compagnie de combat à l'issue de cette formation et j'espère moi aussi partir prochainement sur le théâtre d'opérations extérieures afin de mettre à profit l'instruction dispensée. Les trois jeunes sergents ont donc parfaitement réussi leur intégration au sein du 17^e régiment du génie parachutiste. Ils ont su s'adapter aux exigences de ce régiment.

Sergent CLAVE

ADHÉSION

Bienvenue au **Major (er) Groh Bernhard** issu de la 1^{re} promotion (1963) qui vient de rejoindre l'association.

AVIS DE RECHERCHE :

Merci de nous aider à retrouver les adresses de ces adhérents, pour leur faire parvenir leur revue et mettre à jour nos fichiers

N° adh	Nom	Prénom
216	Prident	Benjamin
221	Ribeyrollis	Olivier
312	Pipaon	Laetitia
442	Demette	Jessy
1059	Guibert	Jean-Paul
2092	Brun	Carine
2097	Clair	Delphine
2103	Schreck	Cynthia
2135	Broeglin	Romuald
2149	Bucourt	Camille
2151	Casteel	Mikaël
2219	Bayle	Sylvain
2301	Manzon	Magie
2302	Guilabert	Delphine
2353	Lassezze	Stéphane

N'oubliez pas de :



. RENOUELER VOTRE ADHÉSION

. PARRAINER UN NOUVEL ADHÉRENT

. TRANSMETTRE VOTRE NOUVELLE ADRESSE AU CHEVRON

*Permanences de l'association les mardis, mercredis et jeudis de 9 h 00 à 11 h 00 quartier Marchand, bâtiment du musée.
Tel : 05.49.76.84.98*